

A Papy..

Rendez-moi mon enfant

enfant

Lagache Rendez moi mon

I--

Je m'appelle Camille, j'ai seize ans; j'habite avec ma mère qui m'élève seule. On ne s'en sort pas mal toutes les deux, en effet depuis le départ inattendu de mon père en Malaisie lorsque j'avais un an et demi, on a trouvé notre rythme de vie, disons qu'on a nos petites habitudes et que c'est très bien ainsi. Je suis en première L au lycée Jacquard, un petit établissement en plein cœur de Bordeaux. Ma meilleure amie; Laura; a elle aussi seize ans, on se connaît depuis la naissance, nos mères ayant accouchées toutes les deux à la même heure dans le même hôpital, elles se sont retrouvées dans la même chambre et sont elles aussi devenues meilleures amies. Comme quoi le destin est bien fait parfois.

Il y a quelques jours, alors que nous venions d'arriver en cours de philo, un nouvel élève est arrivé dans notre classe, la prof l'a présenté, il s'appelle Rick, il a un an de plus que moi, brun aux yeux verts, le genre décontracté, le genre de mec qui a toutes les filles à ses pieds et qui en profite. La matinée est passée, et pendant la pause du midi, alors que Laura et moi fumions notre clope, Rick est venu me voir :

- C'est Camille toi, j 'me trompe ?

-Euh ouais c'est sa.

-Dis-moi tu pourrais me filer les cours des jours précédents, j'étais dans un autre bahut avant, à Panâmes, mais ils m'ont viré soit disant à cause de mon insolence.

Laura a ri, et j'ai répondu à Rick que oui c'était faisable, que je les lui passerai demain, il m'a remercié et a rejoint ses potes. Je ne savais pas trop dans quoi je m'embarquais, et ma meilleure amie m'a directement comprise:

-T'es folle ou quoi? Je te connais, au début ça part d'un simple service, et puis après il va commencer à te draguer, tu va tomber dans le panneau, et puis quand il en aura marre de toi, qui devra encore te ramasser à la petite cuillère? C'est Bibi.

-Mais non n'importe quoi, je voulais juste faire une bonne action c'est tout. Et puis il est mignon alors autant en profiter, on peut très bien être de simple potes, j'ai aucune envie de revivre la même chose qu'avant. T'inquiète pas pour moi, je lui sors ses cours et après c'est tout, lui assurai-je.

-Mouais, on verra bien, me répondit-elle avec un petit sourire en coin.

-Fais moi confiance. Bon on se fume une clope et on retourne en cours quand même ?

Ce qu'on fit.L'après midi passa assez rapidement, à dix sept heures je dis au revoir à Laura, rentrai chez moi, ma mère m'attendait :

-Ah Camille, tu tombes bien ma chérie, je t'attendais. Je t'ai pris rendez vous demain matin à dix heures chez la gynécologue, afin qu'elle te prescrive la pilule. Je pense qu'à ton âge, il est important de se protéger, alors autant le faire maintenant. Je sais que tu n'as pas encore eu de rapport, mais il vaut mieux prévenir que guérir, et je n'aimerais pas que tu tombes enceinte, tu

comprends ?

-Euh..oui, je suis d'accord mais j'aurai pu voir sa avec l'infirmiere du lycée, et puis tu sais je suis pas presser hein, je lui répondis; surprise de son annonce.

-Je vois, mais en tant que mère, je préfère que ça soit fait une fois pour toute, et je serai plus rassurer si tu venais a sortir avec un garçon, me dit-elle avec un regard complice.

Ah c'était bien ma mère sa, toujours a vouloir prévoir, prévenir, s'inquiéter. Je n'avais pas a me plaindre bien sur, mais par moment j'aurai voulu qu'elle ne se mêle pas de certaines choses, comme ma sexualité par exemple.

-Bon si tu y tiens tant que sa, je vais y aller.Ça se trouve ou? J'acceptai tout en sortant mon portable pour ne pas oublier.

-C'est juste en face de la dentiste, Mme Marin. Je te laisserai la carte vitale ainsi que de l'argent sur le meuble de l'entrée. Bon, je ne sais pas ce que tu as de prévu ce soir, mais moi je vais voir Marc, tu sais cet ami dont je t'ai parler. Il y a des hamburgers au frigo, tu peux inviter Laura si tu veux sa mère est d'accord. Ne vous couchez pas trop tard, je rentrerai dans la nuit.

-OK maman, bonne soirée alors, fais attention a toi, je lui répondis avant de monter dans ma chambre.

Marc et maman s'étaient rencontrer dans un bar sympa de Bordeaux, ils se connaissaient depuis quelques mois et se voyaient régulièrement. Maman avait beau me dire qu'ils étaient de simples amis, je voyais bien rien qu'a son regard et a sa façon de se préparer quand elle le rejoignait qu'ils étaient plus que sa. Je trouvais sa bien, d'autant plus que je l'avais vu quelques fois; il me paraissait être un homme bien pour ma mère, et puis après tout elle avait bien le droit d'être heureuse.

Je montais donc dans ma chambre avec un plateau repas, allumais l'ordi, mis la musique et me connectais sur Facebook. J'avais deux messages: un de Laura qui me disait qu'elle avait la flegme de venir chez moi car elle devait marcher vingt minutes, et un de Rick. Lui m'avait écrit le message suivant : " J'espère que tu penseras a mes cours demain, je t'ai trouver sympa et plutôt pas mal, j'ai vu sur ton mur que t'habitais en face de la poste, et par pur coincidence, ben, il semblerait qu'on soit voisin d'immeuble, LOL. Donc si sa te dis qu'on s voit en dehors du lycée, ou même ce soir si tu veux, il n y 'a pas de soucis ;) "

Je restais bouche bée. Rick et moi étions voisins, ce qui signifiait qu' en plus du lycée, on se croiseraient aussi après les cours. Et en plus de sa, il me proposait de le voir. Je ne savais pas trop quoi lui répondre alors je lui dis simplement que non je n'oublierais pas ses cours et que oui, ce serait sympa de se voir mais pas ce soir parce que j'avais autre chose a faire. Après sa, j'éteignis l'ordinateur, me mit devant la télé et je m'endormis devant une émission débile.

Il était huit heures quand je me réveillais ,ma mère dormait encore, il me restais deux heures avant d'aller au rendez-vous, je décidais donc d'aller faire un tour sur le profil de Rick. Il venait en effet de Paris, et ses albums photos représentaient ses amis, pas mal de filles, quelques photos de sa famille, et lui sur une moto. Sur son mur, rien de bien intéressant; quelques messages, publications partagées, et des liens musicaux. Je passais le temps a regarder ses toutes premières publications, ensuite j'éteignis l'ordinateur. Je me préparais,

et a 9h45 partit chez la gynéco. Sur la route, je reçu un SMS de Laura : "T ou? " -"V chez la gynéco, reviens cet après-midi "

J'arrivais au rendez-vous, la gynécologue me fit entrer, elle me posa la fameuse question :

-Alors Camille, as tu déjà eu des rapports sexuels?

-Non non, je n'ai que seize ans et je pense ne pas être encore prête pour sa. En réalité c'est ma mère qui a pris rendez-vous pour moi, elle veut absolument que je prenne la pilule, moi je trouve sa inutile pour le moment, mais vous savez les mères...

-C'est normal qu'elle se préoccupe de sa, certes, mais tu sais ils existent des pilules micro dosées qui te permettront de régler tes menstruations, qui t'aideront a ne pas avoir de boutons d' acnés, et elles ont peu d'effet secondaire. Si tu le souhaites, je peux t'en prescrire une a prendre tout les soirs a la même heure, tu en as pour trois mois ensuite tu devras retourner a la pharmacie et ainsi de suite.

J' acquiesçais elle me posa deux trois autres questions, me donna l'ordonnance et je rentrais chez moi manger. La journée, puis la semaine suivit son cours, et le vendredi soir Rick et moi nous voyons au jardin public ce qui était devenu une habitude depuis trois jours.

-Bon alors, je connais pas grand chose de toi c'est vrai, et j 'aimerai en savoir plus, mais permet moi de te dire que je te trouve cool.. et mignonne aussi, et bon d'accord sa ne fait qu'une semaine que je te connais, mais tu me plais vraiment alors..

-Alors quoi? Je te plais et? Tu penses que j'accepterai de sortir avec toi, et même pire, de tomber amoureuse de toi? Je lui répondit en riant.

C'est vrai que ces derniers jours on avait pas mal discuter , on riaient bien, on s' étaient découvert quelques points en communs, et j'avouerais qu'il me plaisait de plus en plus.

-Oui tu me plais, pour ce qui est de sortir avec moi, je n'en doute pas une seconde, je suis sur que sa se passerait très bien, après tomber amoureuse, ça, ça ne se décide pas, mais je suis un ange moi quand je suis en couple, m'affirma t-il, en me faisant un clin d'œil.

-Tu as l' air bien sur de toi, rigolais-je, tandis qu'il s'approchait de moi, en me regardant, ce qui me perturbait.

Je voyais bien a son regard qu'il voulait m 'embrasser, et je n'étais pas contre cette idée, c'est ainsi qu'il prit mon visage dans ses mains, et qu'il m 'embrassa avec passion. Ce que je ressentis a ce moment était tout simplement du bonheur, a vrai dire je n'avais pas envie que sa s'arrête, et il faut croire que lui non plus. On passa donc le reste de la soirée ensemble, je lui dis que ma mère devait partir le week-end prochain avec un ami, et qu'il y avait peut-être moyen qu'il le passe a la maison. Ensuite chacun rentra chez soi, ma mère m'attendait dans le salon :

-Ah! Bonsoir ma puce, dis-moi tu sais que dans une semaine je vais chez Marc?

Elle avait finit par me dire qu'ils étaient ensemble depuis deux mois, et depuis elle ne faisait que de me parler de lui. Je lui répondit que oui j'étais au courant, lui expliquai pour Rick; elle était d'accord; et on alla se coucher toute

les deux.

La semaine se passa très bien, Rick était un amour avec moi, on se voyaient tout les jours, le soir on allaient chez lui, on se racontaient nos vies, regardaient des séries débiles et le vendredi soir arriva enfin. On commanda des pizzas, regarda un film et le moment que j'avais jusqu'à présent redouter, finit par arriver. Il me fit l'amour pour la toute première fois de ma vie, tendrement, j'avais un peu peur mais il su me rassurer. Ce fut douloureux les premières minutes, et puis après, très doux et je compris alors que je n'aurai pas voulu le faire avec quelqu'un d'autre.

On s'endormit, et le matin quand je me réveillais, Rick n'était plus là. Il m'avait juste laissé un simple mot : "Camille, je suis parti. C'était très bien cette nuit avec toi, mais je préfère qu'on en reste là, ne cherche pas à me retrouver tu perdras ton temps, bonne continuation pour la suite." Je n'en revenais pas, il était parti comme ça, sans de réelles explications, juste un simple bout de papiers, comme si tout ça ne comptait pas, comme si ça n'avais jamais exister. Je savais que j'aurais du me méfier de lui, que je n'aurai pas du, jamais, mais il était trop tard pour les regrets, il s'était enfui; comme mon père avait fait; et je n'avais plus qu'à espérer que ça finisse par passer. Je décidai donc de passer le reste du week-end avec ma meilleure amie, lui expliquai, en imaginant ce qu'elle allait me dire, mais elle n'en fit rien, et tenta juste de me réconforter.

Les mois suivirent leurs cours et plus ils passaient, plus je ressentais des désagréments; jusqu'à présent; inconnus et j'avais deux mois de retard. En effet, le matin je me levais avec des nausées insupportables, parfois même je vomissais. J'avais pris du poids, j'étais de plus en plus fatiguée, je m'endormais en cours et Laura avait du le remarquer car un matin, alors que nous étions en cours de Français; elle me dit; l'air grave :

-Camille, t'es sûre que ça va? Tu as l'air bizarre en ce moment.

Je tentais de la rassurer en lui disant que c'était passager, que j'avais du attraper quelque chose en mangeant, mais je n'étais pas très convaincue de ce que j'avais dit.

-Attends, quand t'as couché avec Rick, vous vous êtes protégés au moins?

-Bah hum.. a vrai dire, non, il avait pas de capote, et moi j'avais pas encore la pilule, je ne suis pas encore aller la chercher, je lui avouai, gênée.

-Putain Camille tu déconnes là! M'engueule t-elle. T'es au courant que tu peux être enceinte, chopper des maladies, tout ça, t'en a jamais entendu parler ou quoi?

Elle n'avait pas tort, j'aurai du me protéger, seulement je n'avais pas penser à tout ça sur le moment, et désormais j'étais inquiète.

-Bon écoute, on finit les cours à 12h00, si tu veux on va au planning familial faire un test de grossesse, c'est gratuit.

J'acceptais sa proposition, on s'y rendit, je ne savais pas trop comment ma mère allait réagir si le test s'avérait positif, d'autant plus qu'elle n'était pas au courant que j'avais perdu ma virginité. Je fis donc le test, on attendit cinq minutes avec l'infirmière, puis elle me dit :

-Bon Camille, tu es enceinte. Je vais te prescrire une prise de sang afin de voir de combien, tu m'as dit que tu n'avais pas tes règles depuis deux mois c'est bien ça?

-Oui, je lui dis dépitée de ce que je venais d'apprendre.

-D'accord. Hum, pour commencer je te conseille d'en parler avec ta mère, ensuite si il est encore temps, tu pourras avorter, ce qui m'étonnerait, mais pour cela il faut faire la prise de sang.

Laura et moi étions ressorties, je me mis à pleurer, j'étais vraiment perdue. Je venais d'avoir dix sept ans et j'étais enceinte. ENCEINTE. Le pire dans tout sa était que sa soit d'un salaud qui était parti du jour au lendemain, sans que je saches comment le retrouver. Ma mère allait me tuer c'était sur. Et moi j'allais devoir faire avec. J'avais un bébé dans le ventre, et la prise de sang avait confirmé que c'était de trois mois. Clairement j'étais dans une sacrée merde. Laura m'avait raccompagnée chez moi; on était tomber sur ma mère et j'avais pris la décision de tout lui raconter. Bizarrement, elle n'avait pas si mal réagi que sa, on avait pris rendez-vous toutes les deux au planning familial pour voir ce qu'il y avait comme solutions. Le rendez-vous était une semaine plus tard. Elle passa donc très vite, je passai mon temps a vomir, dormir, pleurer, j'étais réellement au plus bas.

Le jour du rendez-vous je fis une échographie, qui me fit pleurer car je réalisais tout juste que ce petit être qui nichait en moi; était mon bébé; un bébé que je ne pourrais pas garder :

-Bon alors tu es bien enceinte de trois mois, sais-tu ce que tu veux faire ?

-Ben déjà je ne peux pas avorter donc..

Ma mère nous interrompue.

-Ma fille voudrait savoir ce qui se présente comme solutions, car comme vous le savez elle ne peut pas le garder, l'assumer, elle n'a que dix-sept ans..

La gynécologue lui demanda d'aller m'attendre a l'extérieur, car elle voyait bien que son comportement m'agaçait.

-Je peux te proposer les solutions suivantes, me dit-elle l'une est d'accoucher sous X. Ce n'est pas la solution la plus appropriée selon moi. En second choix, tu peux trouver un couple de parents qui ne peuvent avoir d'enfants a qui le tien sera confié contre de l'argent, je t'informe que c'est illégal mais toujours mieux que l'accouchement sous X, cela ne prend pas beaucoup de temps sachant que seulement quelques couples sont dans la recherche, cependant si tu souhaites plus tard, ravoir sa garde; il faudra que tu passes par la justice. Une dernière chose; saches que dans ces deux cas, tu seras soutenue.

-Je voudrai choisir la deuxième possibilité, mais vous dites que c'est illégal alors je prends des risques en faisant sa, non?

-Justement, un couple que mon mari connaît bien, parisien, la trentaine et ayant une très bonne situation seront intéressé, tout deux sont avocat tu n'auras donc aucune représailles, si tu le souhaite je peux te donner leur coordonnées, tu peux les contacter pour les rencontrer afin d'être sure de ton choix.

J'acquiesçai, elle me donna tout les papiers dont j'avais besoin, on se dit au revoir puis on rentra chez nous avec maman.

En arrivant a la maison, ma mère alla rejoindre Marc au salon. J'avais encore cinq mois et demi pour m'occuper de tout sa. J'avais décider de prendre sur moi le temps de la grossesse, et une fois tout sa passer je

craquerais s'il le fallait. Je passais le reste de la soirée à m'informer sur internet, et m'endormais.

Je n'allais plus au lycée, j'étais bien trop fatiguée et préoccupée pour me soucier des cours. Laura passait tout les jours prendre de mes nouvelles, quant à ma mère et Marc ils sortaient tout le temps, je leur en voulais un peu car je restai souvent seule, mais après tout je ne pouvais rien dire. J'avais contacté le couple, ils s'appelaient Emma et Paul, étaient tout les deux avocats, vivaient dans le quartier chic de Paris et n'arrivaient pas à avoir d'enfants. On devait se rencontrer dans deux semaines, ma mère avait décidé de m'accompagner, ce qui m'avait rassuré. Ce fut les deux semaines les plus longues de toute ma vie.

Les deux semaines étaient passées, assez difficilement, on avait fait la route le vendredi soir, avions dormi à l'hôtel et le lendemain à neuf heures on était arrivées chez Paul et Emma :

-Alors, c'est toi Camille c'est ça ? Me dit-elle en me regardant comme on regarde un enfant. C'était une très belle femme, coquette, les ongles manucurés, un chignon élégant sur la tête, son mari lui aussi était élégant, ils venaient tout les deux de milieux aisés, ce qui expliquait tout ça.

-Avant toutes choses, nous voulions te remercier pour ce que tu fais, cela ne doit pas être facile pour toi ; mais saches que ton bébé ; enfin le notre ; sera très heureux, tu peux en être sûre.

-Oui, oui, je m'en doute bien, pour ce qui est des papiers à remplir tout est là, il y a l'adresse sur l'enveloppe, vous pouvez le renvoyer une fois que tout sera réuni.

-Bon, si vous voulez bien nous excuser, ce moment est assez difficile pour ma fille, alors si vous permettez, nous allons rentrer. Vous nous appellerez une fois que tout est renvoyé, et nous vous disons à dans cinq mois alors.

-Nous comprenons tout à fait, pas de soucis comptez sur nous, nous répondirent-ils.

On reprit donc la route en direction de Bordeaux et sur le trajet ma mère décida de me parler, enthousiaste :

-Écoute ma chérie je sais que tout ça n'est pas facile, et pardonne-moi de ne pas avoir été très présente ces derniers temps, mais crois-moi je vais me rattraper. À propos, qu'est-ce que tu dirais d'une petite semaine au bord de la mer ? Marc a une maison en Espagne, nous pourrions y aller tout les trois non ? Ça te changerait les idées, qu'en dis-tu ?

-Oui pourquoi pas, ça pourrait être bien en effet. On partirait quand ?

-Nous pouvons partir demain ou lundi, comme tu préfères. C'est à quelques heures de route en voiture, et une fois là-bas tu verras qu'on s'y sentira très bien, j'en suis persuadée.

-Bien alors partons demain dans ces cas là, je lui répondis plutôt contente à l'idée de partir. C'est vrai que ça me fera du bien, je pourrai peut-être penser à autre chose qu'à ma grossesse.

La route se poursuivait, on dit à Marc que c'était OK pour l'Espagne, on fit les valises et le lendemain on partit à six heures du matin. Je dormis quasiment pendant tout le trajet.

On arriva plusieurs heures après, en plein après-midi. On défit les sacs et

allions sur la plage qui n'était qu'à cinq minutes de la maison. Je n'avais jamais rien vu d'aussi magnifique; l'air de la mer me faisait du bien, je la contemplais inlassablement, en pensant à ce petit être qui était en moi. Je n'avais quasi plus de nausée, mais avait pris 10kg supplémentaires, j'étais tout le temps en leggings ou en robe longue ce qui était plus confortable, surtout qu'en Avril il commençait à faire chaud. L'accouchement était prévu le 8 août; jour d'anniversaire de ma meilleure amie. La vie pouvait être drôle parfois. Je passai la plupart de mes journées sur la plage, laissant les tourtereaux tranquilles; et la plupart de mes soirées à lire des témoignages, me renseigner sur tout ce qui concernait la grossesse.

Et puis, vient le fameux jour où j'appris la terrible nouvelle. Je me souviens, je dormais tranquillement quand ma mère est venue me réveiller. Elle avait pleurer et m'annonça que Laura, ma Laura était décédée dans la nuit à cause d'un accident de la route. Ils étaient quatre dans la voiture, elle et trois amis; quand un camion leur avait foncé dedans. Ils étaient tous morts sur le coup. C'est sa mère qui avait prévenue la mienne à quatre heures du matin. Cette nouvelle me déchira le cœur. Ma Laura, ma meilleure amie depuis 17 ans était morte. Morte à cause d'un chauffeur. Morte à cet âge là. Morte pendant que je dormais paisiblement. Je m'écroulai littéralement, ma mère et Marc me dirent qu'on partait dans une heure et que l'enterrement avait lieu dans deux jours. Aucun mots ne parvenait à sortir de ma bouche, j'étais effondrée, je n'avais même pas pu lui dire au revoir, elle était morte et je ne pouvais rien faire. Le trajet fut éprouvant, quand on rentra, j'allai directement au funérarium, afin de la voir une dernière fois. Je ne pu retenir mes larmes, son visage était très abîmé, je ne voulais pas admettre que ce corps inerte était celui de ma meilleure amie; ma sœur. Et pourtant si, et je n'avais pas le choix. Je restai très longtemps à la regarder sans dire un mot, vis ses parents qui me prirent dans leurs bras, pleurèrent, je leur dis au revoir et rentrai chez moi.

//-

-Nous sommes réunis dans cette église pour dire un dernier au revoir à Laura qui nous a quitté il y a une semaine. Laura était encore une adolescente, prête à devenir adulte, elle était appréciée de tout le monde, avait de très bonnes notes au lycée. Malheureusement un accident de voiture lui a pris la vie. Je vais vous demander de vous lever afin de faire une minute de silence en son hommage.

Le discours continuait, l'église était remplie, il y avait des gens du lycée, dont les professeurs, des personnes qui la connaissaient de l'extérieur, ses

parents accompagnées de son petit frère, Max; ses grands parents. Et puis il y avait moi qui n'arrivait à me concentrer uniquement sur son cercueil, je pouvais la lâcher du regard, les larmes ne sortaient même pas tellement cet événement me détruisait littéralement.

L'enterrement se poursuivait au cimetière, ce qui fut très dur et chacun rentra chez soi. Moi je décidais de rester encore un peu avec elle, sans rien dire. Puis, ma mère décida qu'il était temps de rentrer, ce que je fis sans grande envie.

Les jours passaient et Laura me manquait énormément. Je passai mon temps à relire nos conversations, regarder nos photos, nos vidéos. J'avais reçu un appel d'Emma et Paul qui me disaient que tout les papiers étaient envoyés et me souhaitait bon courage. J'en avais bien besoin. Il ne me restait plus que quatre mois de grossesse et tout sa serait fini, je pourrai reprendre une vie normale, enfin c'est ce que j'espérais.

Pendant ces mois là, je ne faisais que de dormir, manger, prendre des bains, et ainsi de suite. Un matin de fin juillet, alors qu'il ne me restait qu'une semaine environ avant d'accoucher, je sortais de la douche quand je vis plein d'eau qui sortait de mon corps :

-MAMAAAAAAAAN!!! je hurlais, alors que les contractions commençaient.

Ma mère arriva directement, compris, dit à Marc de préparer des affaires et c'est comme ça que je me suis retrouvée à la maternité le 27 juillet à huit heures du matin. L'accouchement c'est plutôt bien passer, après sa on a mis mon bébé dans la nurserie et je compris que je ne le reverrai jamais.

Ensuite, trois jours plus tard; alors que je me remettais doucement de cet événement qui allait me marquer à vie, la sage-femme qui était très gentille vint me voir et m'annonça que le couple étaient venus chercher ma petite fille ce matin après avoir signer une décharge, me donna une ordonnance pour des somnifères et des sédatifs, que je refusa; et me dit que je pourrai rentrer le lendemain. Je m'en fichais pas mal, à vrai dire je commençai à regretter mais il était trop tard, et puis j'aurai aimer que Laura soit là, et c'était impossible. Je commençais à comprendre que ça y' est, c'était fini. Que jamais plus je ne pourrai voir le beau visage de ma fille, que désormais ses parents étaient deux étrangers, que je n'étais juste celle qui l'avait porter plus de huit mois dans mon ventre, juste celle qui lui avait donner la vie. Et ce salaud de Rick avait totalement disparu, j'avais essayer de le chercher; en vain. Incidemment c'était une salle période et j'espérais qu'en septembre cela irait mieux. Je rentra le lendemain comme prévu, je me reposa toute la semaine, abattue et épuiser. Il fallait pourtant que je remonte la pente c'est pourquoi une semaine plus tard, alors que j'étais plus en forme; je décidai de parler à ma mère :

-Maman, je souhaiterais reprendre le lycée en septembre, dans un autre bien sur; je pense que sa ne pourrait qu'être benefique pour moi. J'ai vu qu'il y avait un lycée à vingt minutes de bus et je pensais pouvoir y aller. Je me suis renseignée sur leur site Internet quand j'étais à la maternité; ils disent que je peux m'inscrire jusqu'au 18 aout, je pensais faire sa mercredi si sa ne te dérange pas. Et puis en décembre j'aurai 18 ans et ils accordent des aides à ceux qui souhaitent avoir un studio d'étudiant, ces derniers appartiennent au proviseur du lycée. J'ai penser que ça nous arrangerait tous.

-Ça tombe bien que tu me parles de sa, Marc et moi avons pris la décision d'aller habiter en Espagne, j'ai trouver un poste de comptable et lui continuera à être peintre. Je sais que cette année n'a pas été facile pour toi et